

Le 14 janvier 2021

À l'attention des membres
Regroupement Les Sages-femmes du Québec (RSFQ)

Objet : Appel de candidatures pour un poste de chargée de projet sage-femme

Madame,

L'Abitibi-Témiscamingue est une région de 64 878 km² et de 147 542 habitants. On y trouve, entre autres, un vaste terrain de jeu en plein air, des centaines d'activités culturelles et sportives, des tonnes d'opportunités d'emploi, tous les services de proximité, l'accès à des établissements d'enseignement et des services de santé spécialisés et, surtout, une qualité de vie incomparable. Nous sommes convaincus que l'Abitibi-Témiscamingue a tout pour plaire, sauf une chose : *il n'y a pas de sage-femme*.

Nous faisons partie des 3 régions administratives du Québec sur 17 où aucun service de sage-femme n'est présentement accessible. Notre population souhaite pourtant avoir accès à ces services, qui sont prévus par le gouvernement du Québec, et c'est pourquoi nous faisons appel à vous.

Le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) de l'Abitibi-Témiscamingue, le comité citoyen Objectif Sages-Femmes Abitibi-Témiscamingue (OSFAT) et le Centre d'amitié autochtone de Val-d'Or (CAAVD) s'unissent et signent cette lettre pour vous faire connaître l'opportunité unique de devenir la sage-femme chargée de projet qui jettera les bases de l'implantation de ces services chez nous.

Si vous tentez cette expérience, vous bénéficierez de la collaboration du CISSS de l'Abitibi-Témiscamingue, alors qu'il s'implique activement dans le dossier depuis 2017 et que son équipe de chargés de projet est prête à vous accompagner.

De plus, le CISSS de l'Abitibi-Témiscamingue est en démarches pour offrir des places de stage à des étudiantes sages-femmes. D'ailleurs, les étudiantes au baccalauréat sages-femmes sont éligibles à une [bourse du MSSS](#) pouvant atteindre 30 000 \$ si elles s'engagent à venir travailler en Abitibi-Témiscamingue pour les 3 premières années suivant leur formation. Il pourrait ainsi arriver que des étudiantes stagiaires ou de nouvelles diplômées puissent collaborer avec vous.

Vous pourrez aussi compter sur la collaboration du CAAVD, où une chargée de projet et une conseillère en périnatalité seront en poste pour vous aider à faire avancer le dossier dans le respect des particularités et des besoins sur et hors communautés du territoire. Cette instance saura favoriser l'intégration de la culture autochtone dans le projet, par le contact avec les femmes et les aînées anishnabeg, atikamekw ou crie. Ce volet est indispensable au projet, et certainement riche en découvertes.

Vous aurez également le soutien des membres d'OSFAT, cinq mamans mobilisées de différents horizons, réseautées dans leur milieu, mais aussi avec les femmes impliquées en périnatalité partout en région. Elles sont prêtes à poursuivre leur engagement envers la cause et à s'investir pour vous aider dans votre travail.

Enfin, le nombre d'années d'expérience ne sera pas un frein pour les candidates nouvellement sages-femmes, car une sage-femme retraitée, au vécu diversifié et passionnant, a accepté d'agir à titre de mentore auprès de la chargée de projet retenue. Vous aurez ainsi accès à une référence d'expérience pour vous accompagner dans la démarche.

Nous savons que chaque candidate a une réalité et des contraintes particulières. Le CISSS de l'Abitibi-Témiscamingue sera à l'écoute de vos besoins afin d'offrir des conditions adaptées. Des modalités de télétravail partiel, le remboursement de certains frais de déplacement ou d'hébergement et un accompagnement personnalisé pour l'ensemble de votre famille de manière à faciliter votre venue et votre intégration chez nous sont des avantages possibles en fonction de votre situation.

Le CISSS de l'Abitibi-Témiscamingue vous invite à le joindre aux coordonnées ci-dessous pour en discuter avec vous, alors qu'OSFAT et le CAAVD demeurent disponibles pour répondre à vos questions sur leurs activités et les réalités régionales. Vous hésitez? Nous vous proposons de participer à un séjour exploratoire vous permettant de venir nous visiter gratuitement et de constater par vous-même l'intérêt de cette opportunité. Informez-vous auprès du CISSS de l'Abitibi-Témiscamingue pour savoir comment participer à un séjour bientôt.

Malgré une présence millénaire des peuples autochtones qui l'habitent, l'Abitibi-Témiscamingue est une région jeune, dotée d'un esprit de bâtisseur et d'une débrouillardise notoire. Nous recherchons donc une sage-femme pionnière, celle qui aura l'audace et la curiosité de venir défricher le terrain pour que plusieurs autres aient envie de la rejoindre.

Nous espérons que vous êtes cette pionnière et que vous prendrez contact avec nous aux coordonnées ci-dessous pour signifier votre intérêt. Une personne de notre équipe communiquera également avec vous pour répondre à toute question que vous pourriez avoir.

Pour en apprendre davantage sur la région, ce qui vous aidera à confirmer que vous faites le bon choix, consultez le site : [Abitibi-Témiscamingue \(abitibi-temiscamingue.org\)](http://abitibi-temiscamingue.org). Pour en connaître davantage sur notre organisation, consultez le site : [Accueil - CISSS – ABITIBI TÉMISCAMINGUE \(gouv.qc.ca\)](http://gouv.qc.ca).

Merci de l'attention que vous porterez à cet envoi et au plaisir de vous faire découvrir notre région et ses familles, qui vous attendent à bras ouverts!

Veuillez recevoir, Madame, nos plus cordiales salutations.

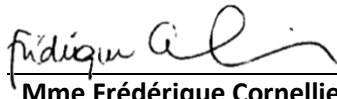


Mme Sylvie Leblond

Directrice du Programme
jeunesse
Centre intégré de santé et de
services sociaux de l'Abitibi-
Témiscamingue

Pour information :

Élizabeth Bergeron
Agente de la gestion du personnel
elizabeth_bergeron@ssss.gouv.qc.ca
819 825-5858, poste 2609
www.ciiss-at.gouv.qc.ca
Facebook : CISSS de l'Abitibi-
Témiscamingue



Mme Frédérique Cornellier

Porte-parole
Objectif Sages-femmes Abitibi-
Témiscamingue (OSFAT)
contact.osfat@gmail.com
www.osfat.org
Facebook : [objectifsagesfemmesAT](https://www.facebook.com/objectifsagesfemmesAT)



Mme Édith Cloutier

Directrice
Centre d'amitié autochtone de
Val-d'Or

Pour information :

Geneviève Roussy
Chargée de projet
genevieve.roussy@caavd.ca
819 825-8299, poste 308
www.caavd.ca
Facebook : [caavd](https://www.facebook.com/caavd)

Pièces jointes : Avis d'intérêt – Chargée de projet – Implantation des services de
sages-femmes en Abitibi-Témiscamingue [[Chargée de projet - Service
sage-femme \(cvmanager.com\)](#)]

Portrait d'OSFAT

Rapport annuel 2019 du CAAVD

Implantation des services de **SAGES-FEMMES** en Abitibi-Témiscamingue

Dans le contexte particulier de l'élaboration d'un projet de développement des services de sages-femmes en Abitibi-Témiscamingue, le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) de l'Abitibi-Témiscamingue est à la recherche d'une chargée de projet. La candidate choisie sera responsable de la gestion du projet, en cogestion avec la Direction du programme jeunesse et de la Direction des services multidisciplinaires.

➔ Mandat général

Le mandat de la personne choisie sera de soutenir les instances locales et régionales dans la conception d'un modèle d'organisation de services, intégrant le travail des sages-femmes en complémentarité aux services existants dans la région, ainsi que de planifier et soutenir l'implantation de ces services.

➔ Mandat spécifique :

- Travailler en collaboration avec les différents acteurs du réseau, incluant le groupe citoyen, afin d'identifier les différents scénarios d'implantation possibles en tenant compte des besoins de la population et de la réalité du territoire d'intervention ainsi que de la clientèle desservie en région;
- Procéder à l'analyse de faisabilité relativement à l'implantation des services de sages-femmes sur le territoire du CISSS de l'Abitibi-Témiscamingue;
- Identifier et développer les partenariats potentiels avec les régions avoisinantes ainsi que les trajectoires de services pour desservir notamment la région du nord du Québec ainsi que les femmes des communautés autochtones du territoire;
- Instaurer des mécanismes de concertation et de coordination permettant d'assurer une collaboration efficace au sein des divers comités ou entre les différents acteurs impliqués;
- Travailler avec les différents acteurs à l'identification des besoins et proposer des solutions adaptées aux réalités de l'endroit en tenant compte de l'étendue du territoire ainsi que des différences culturelles;
- Guider les réflexions sur les services et les modalités de services qui pourraient être offerts par les sages-femmes, les lieux de pratique, les corridors de services, la complémentarité et l'arrimage avec les services et les professionnels actuels;
- Fournir une assistance professionnelle au développement de ce projet et conseiller relativement à l'implantation des services de sages-femmes;
- À partir du cadre de référence, rédiger un rapport d'analyse de faisabilité, incluant un plan d'organisation des services de sages-femmes (programmation clinique, ressources humaines et matérielles, localisation des services, échéanciers, appuis).

→ Exigences et compétences recherchées :

- Détenir un permis de l'Ordre des sages-femmes du Québec (le contrat peut être partagé entre une sage-femme et une personne détenant des compétences pertinentes et complémentaires);
- Posséder une expérience en gestion de projet;
- Posséder une bonne connaissance du réseau de la santé et des services sociaux du Québec;
- Posséder du leadership, de la créativité et de la diplomatie;
- Être reconnue pour ses habiletés en recherche, son sens de l'organisation et de la planification ainsi que sa capacité d'analyse;
- Démontrer des habiletés pour le travail d'équipe et savoir s'adapter aux changements;
- Posséder une bonne connaissance de la région serait également un atout.

→ Conditions de travail

- Les conditions de travail sont celles en vigueur dans le réseau de la santé et des services sociaux du Québec;
- Statut : Temps complet temporaire à titre de chargée de projet. Une fois l'offre de service mise en place, la personne aura la possibilité de poursuivre à titre de sage-femme sur un statut temps complet permanent au sein l'organisation.

→ Rémunération

À déterminer selon l'échelle salariale en vigueur

→ Port d'attache

À déterminer.

→ Entrée en fonction

À déterminer.



Candidature

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir une lettre d'intention et leur curriculum vitae à Elizabeth Bergeron à la Direction des ressources humaines, des communications et des affaires juridiques à l'adresse suivante : elizabeth_bergeron@ssss.gouv.qc.ca. À titre informatif, seules les candidatures répondant aux exigences du poste seront contactées en entrevue.

Les candidatures doivent être reçues au plus tard le 5 février 2021, 16 h.



PORTRAIT D'OSFAT : DES MAMANS EN TRAVAIL

Un comité citoyen bénévole prêt à vous appuyer

Comme la plupart des regroupements qui militent pour l'humanisation des naissances, le comité *Objectif Sages-Femmes Abitibi-Témiscamingue* (OSFAT) est lui-même né d'une naissance, soit celle du premier enfant d'une citoyenne de la région. Ayant vécu un accouchement difficile, c'est suite à une lecture sur l'accouchement naturel que la maman a senti le besoin d'agir pour que la région bénéficie de services de sages-femmes.

Rapidement, une dizaine de personnes de son entourage confirment leur intérêt à s'impliquer dans un comité qui soutient le libre-choix en matière d'accouchement, mais également de suivi de grossesse. Une première rencontre a lieu en mars 2014. Depuis, ces mamans suivent les différents stades d'un accouchement citoyen...

Phase de latence: études en activisme pro-sages-femmes

Au cours de l'année 2014, le comité se documente et s'instruit sur la pratique sage-femme, sur les politiques québécoises en lien avec la périnatalité et sur le fonctionnement du système de santé à cet égard. Il crée des liens avec divers organismes et regroupements qui œuvrent dans le domaine de la périnatalité et de la pratique sage-femme, tels l'Ordre des sages-femmes du Québec (OSFQ), le Regroupement des sages-femmes du Québec (RSFQ), le groupe Naissance-Renaissance et le Groupe MAMAN.

Sachant qu'une grande proportion des naissances en Abitibi-Témiscamingue sont issues de mères membres de nations autochtones, le comité prend l'initiative de rencontrer des représentants d'instances comme le Centre d'Amitié Autochtone de Val-d'Or (CAAVD) et le Cree Board of Health and Social Services of James Bay (CBHSSJB). Des membres du comité ont même la chance de visiter le Toronto Birth Center, une maison de naissance récente conçue de manière à intégrer des particularités culturelles autochtones, assurant ainsi la sécurité culturelle des femmes autochtones qui viennent y accoucher. Ainsi, le comité considère que des idées novatrices pourraient surgir d'une collaboration avec les communautés autochtones et pourraient bonifier le projet.

Au fil de leurs recherches, les membres apprennent que, déjà dans les années 90, d'autres avant elles ont souhaité des sages-femmes en Abitibi-Témiscamingue, et que plusieurs femmes qui tenaient à un accouchement avec sages-femmes se sont exilées durant des semaines dans une autre région pour y avoir accès, avec toute la logistique et les coûts que cela implique. Notons que la maison de naissance la plus proche de leur territoire est celle de l'Outaouais, à plus de 5 heures de route. À ce jour, l'Abitibi-Témiscamingue est l'une des trois seules régions du Québec où aucun service de sages-femmes n'est accessible, avec le Nord-du-Québec et la Côte-Nord.

Pourtant, rien n'est alors prévu par les instances régionales pour obtenir de tels services, malgré les engagements de la Politique de périnatalité 2008-2018 du Québec à l'effet que toutes les régions de la province soient dotées de services de sages-femmes afin que 10 % des femmes enceintes puissent y avoir accès, que ce soit pour accoucher en milieu hospitalier, dans une maison de naissance ou à domicile. Il semble que le système attendait que des citoyennes se lèvent pour exiger leur dû.

Phase active : OSFAT passe à l'action

Une fois renseigné et réseauté, c'est en mars 2015 que le comité annonce publiquement son existence et lance une pétition pour obtenir l'appui de la population. Fin avril, soutenu par plus de 1 000 signatures et appuyé par des élus des paliers municipal, provincial et fédéral, OSFAT envoie une demande à l'Agence de la santé et des services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue (ASSSAT) à l'effet qu'une ressource soit embauchée pour coordonner le déploiement des services de sages-femmes sur le territoire.

Selon des calculs ministériels, le nombre de naissances en Abitibi-Témiscamingue lui donnerait droit à l'équivalent de 4,3 sages-femmes, ce qui est peu pour couvrir un vaste territoire de 64 878 km², divisé en cinq municipalités régionales de comté (MRC). Les membres du comité proviennent tous de la MRC de La Vallée-de-l'Or, la plus peuplée et celle affichant le plus haut taux de naissance ainsi que le plus gros des centres accoucheurs de la région. Ainsi, même si le contexte géographique et démographique de La Vallée-de-l'Or lui semble particulièrement favorable à l'implantation de services de sages-femmes, OSFAT souhaite que ceux-ci soient accessibles à l'ensemble de la région. Le comité juge que plusieurs scénarios, dont celui d'augmenter le nombre de sages-femmes attribuées, devront être étudiés en fonction des besoins du milieu et qu'il faudra être ouverts à des solutions nouvelles, adaptées à la réalité locale.

Phase de transition : ça progresse, mais ce ne sera pas facile!

En mai 2015, l'ASSSAT, devenue Centre intégré de santé et de services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue (CISSS-AT), répond avec ouverture à la demande envoyée par OSFAT, précisant qu'une personne prendra en charge le dossier. C'est finalement à l'automne 2015 qu'un directeur adjoint au programme *jeunesse maternité, obstétrique, pédiatrie et sages-femmes* (!) est nommé au CISSS-AT.

Ce dernier invite le comité OSFAT à une première rencontre tenue le 20 janvier 2016. Depuis ce premier contact, le CISSS-AT se montre à l'écoute des demandes du comité et lui assure un suivi en ce qui concerne l'embauche d'une chargée de projet. Ainsi, deux rencontres ont lieu au fil de 2016 et deux autres en 2017.

En juin 2017, le CISSS-AT dépose une demande auprès du ministère de la Santé et des Services Sociaux (MSSS) afin d'obtenir le financement prévu pour l'embauche d'une telle ressource. Un financement est enfin confirmé en octobre et un appel de candidatures est lancé en novembre.

Ce premier affichage pour l'embauche d'une chargée de projet pour l'implantation des services de sages-femmes en Abitibi-Témiscamingue, puis un deuxième, et un troisième, n'attirent aucune candidature. Nous constatons que les sages-femmes sont encore trop peu nombreuses, et que celles qui ont les compétences recherchées pour un poste de chargée de projet sont déjà hautement sollicitées, partout ailleurs en province. En tant que région éloignée des grands centres, il semble également plus difficile d'attirer une sage-femme pour un mandat de courte durée.

Dans l'attente, OSFAT organise en 2018 une conférence publique gratuite de Mme Isabelle Brabant afin de sensibiliser la population à la pratique sage-femme. Parallèlement, des services sages-femmes se développent sur le territoire cri d'Eeyou Istchee Baie-James au sein du CBHSSJB, notamment à Chisasibi. Puisque les transferts en cas d'urgence se font vers l'hôpital de Val-d'Or, des liens sont créés entre les sages-femmes de cette communauté et cet établissement, ce qui contribue à développer une plus grande connaissance et une ouverture chez les professionnels de la santé d'ici.

En 2019, notre répondant au CISSS-AT depuis 2015 ayant quitté son poste, nous attendons que le dossier soit repris en charge par un remplaçant. Nous espérons que des sages-femmes intéressées puissent se libérer pour nous aider à faire avancer le dossier, mais cela n'a pas été possible.

C'est donc depuis déjà plus de 7 ans que les membres du comité OSFAT, unies par la conviction que l'expérience de la grossesse, de l'accouchement et de la naissance a un impact majeur dans la vie d'une femme, d'une famille et d'une communauté, revendiquent des services sages-femmes afin que tous, allochtones et autochtones de notre région, puissent y avoir accès et qu'ainsi les femmes aient le choix du type de suivi qui leur convient. Fortes de cette conviction, pendant ces 7 années, les mamans du comité ont donné naissance à 7 bébés en s'expatriant hors-région en Outaouais et dans les Laurentides pour pouvoir le faire en maison de naissance, avec des sages-femmes.

La transition vers des services de sages-femmes en Abitibi-Témiscamingue, c'est le bébé que les membres du comité attendent impatiemment. Pour reprendre l'analogie des stades de l'accouchement, c'est un peu comme si, en ce moment, le projet était ouvert à 7, et qu'il y stagnait. C'est là que VOUS entrez en jeu. Nous avons fait beaucoup de travail pour dilater le col, nous sommes prêtes à poursuivre le travail avec vous pour passer aux prochains stades.

Cette année, une nouvelle répondante au CISSS-AT nous accueille avec une détermination renouvelée et se montre à l'écoute et proactive pour parvenir à attirer la perle rare qui nous fera l'honneur d'accepter le poste de chargée de projet (et plus, si affinités!). Nous croyons que les conditions gagnantes sont réunies.

Depuis 7 ans OSFAT pousse, pousse et pousse! Suffit que vous « descendiez » en région pour que l'on puisse un jour lui voir le bout du nez, à ce bébé! Serez-vous celle qui nous accompagnera dans sa naissance?

Anny, Frédérique, Katerine, Sophie et Stéphanie



Une partie du comité et de leurs enfants nés en maison de naissance, en compagnie d'Isabelle Brabant lors de sa conférence.



Mot du président

En 2018-2019, au Centre d'amitié autochtone de Val-d'Or, nous avons « Rocké nos mocassins »! Comme le veut le mouvement des Amériques sur les réseaux sociaux #rockyourmoocs, nous avons célébré et affiché notre fierté culturelle comme Premiers Peuples. En franchissant un pas de plus dans la redécouverte et le partage de notre culture, nous avons préparé plusieurs de nos membres à transmettre leurs savoirs à leur tour.

Nous avons été fiers! Nous avons célébré une première Fête des voisins à Kijaté et l'inauguration officielle de nos logements sociaux en bonne compagnie. La confection d'un canot d'écorce selon les façons de faire de nos ancêtres a bercé nos esprits. Nombreuses ont été les personnes qui ont pu contempler et même participer à ce travail colossal. Comme à l'habitude, nous avons pris un soin particulier de nos petits et de nos aînés à travers des activités de transmission culturelle. Une cérémonie des premiers pas a réchauffé nos cœurs. Une collaboration renouvelée avec des membres du Nishiyuu Miyupimaatsiun Department (une branche du Cree Heath Board), autour de l'initiative Home away from Home a permis d'initier la transmission de savoirs traditionnels cris sur la naissance et les soins du bébé aux nouvelles mamans qui séjournent à Val-d'Or avant et après leur accouchement. Une première journée de partage avec des aînées cries et des familles a renforcé nos liens.

Nous accueillons maintenant une école Jeunes Musiciens du Monde (JMM) pour offrir à nos enfants des activités musicales variées qui viennent soutenir leur développement et leurs apprentissages dans la joie et le plaisir. Nous élargissons aussi notre offre de services en matière de justice avec le lancement du Programme d'accompagnement judiciaire et d'intervention communautaire, le Anwatan – PAJIC Val-d'Or en collaboration étroite avec la Ville de Val-d'Or.

Nous avons été fiers de notre directrice générale, Edith Cloutier, dont le courage et l'infatigable soif de justice ont été reconnus par l'obtention de la Médaille du lieutenant-gouverneur du Québec et la remise d'un doctorat honorifique de l'Université Concordia. Elle a aussi été honorée en compagnie de douze autres grandes dames autochtones lors de la cérémonie Sagabone organisée par l'organisme Kinašat à Montréal.

À 45 ans, notre Centre d'amitié poursuit sa croissance inspiré par le courage des femmes anicinabek que nous n'avons pas cessé de soutenir et d'accompagner.

Meegwetc à tous ceux et celles qui ont collaboré aux réalisations 2018-2019 : les employés, les partenaires, les membres du conseil d'administration et surtout à nos frères et sœurs de la communauté autochtone urbaine qui nous font confiance en nous invitant sur leur chemin de vie.

Que notre regard se porte vers le passé ou vers l'avenir, nous sommes fiers de chausser nos mocassins et de marcher en votre compagnie vers une nouvelle année!

Kitci Meegwetc!

Oscar Kistabish
Oscar Kistabish
PRÉSIDENT



Coup de cœur 2018-2019

Fabrication du canot d'écorce au site culturel Kinawit – Tciman Kedan

La fabrication d'un canot d'écorce met en lumière tout le génie des savoirs traditionnels des Premiers Peuples ainsi que la persévérance, l'entraide et l'équilibre.

Sous la supervision de l'artiste Karl Chevrier, la fabrication du canot a été l'activité phare au site culturel et touristique à l'été 2018. Ses répercussions se sont ressenties tout au long de l'année, car elle a permis une connexion ou une reconnexion à la culture autochtone, de cheminer vers la guérison et elle a même permis à certaines personnes de diminuer ou de cesser la consommation.

Les hommes du groupe de maintien à la sobriété, les participants des cohortes en enrichissement des compétences et les aînés ont contribué à sa fabrication.

« Ma guérison passe à travers ma culture et de pouvoir la vivre » participant

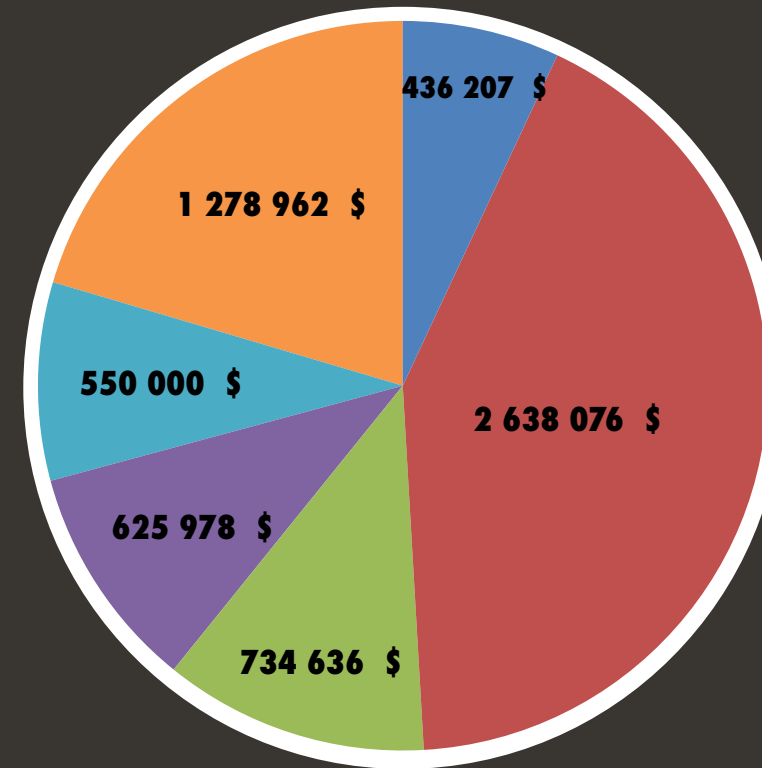


85 employés dont 49% sont des Autochtones : une équipe solidaire au service d'une communauté en mouvement!



Répartition des revenus 2018-2019

Total :
6,2 M\$



- Soutien à la mission - subventions fédérales, provinciales et gov. cri
- Programmes et services – subventions fédérales
- Programmes et services – subventions provinciales
- Programmes et services – autres subventions
- Contrat de services
- Auto-financement



Deux grandes réalisations des services d'accès à la justice

Le Programme d'Accompagnement Judiciaire et d'Intervention Communautaire (Anwatan - PAJIC) vise à offrir aux personnes itinérantes et/ou vulnérables, Autochtones et Allochtones, des moyens alternatifs de régularisation de leur dossier en matière d'infractions municipales.

Le premier Forum Justice tenu dans le cadre de la 19^e Semaine pour l'élimination de la discrimination raciale a rassemblé près de 120 participants sur le thème de la justice autochtone afin de réfléchir aux différentes réalités en matière d'accès à la justice ainsi qu'à un modèle de justice communautaire autochtone en milieu urbain.

1272, 7^e Rue, Val-d'Or (Québec) J9P 6W6
Tél.: 819 825-6857 • Téléc.: 819 825-7515
info@caavd.ca - www.caavd.ca



Mot de la directrice générale

L'année 2019 marque le 45^e anniversaire de fondation du Centre d'amitié autochtone de Val-d'Or et les 50 ans du Mouvement des centres d'amitié au Québec. L'énergie du Mouvement fait vibrer 118 villes à travers le Canada dont 12, au Québec. Son cœur, ce sont les gens: celles et ceux qui animent ces communautés autochtones urbaines. Ces gens contribuent à façonner un milieu de vie à leur image: dynamique, moderne et humain.

À Val-d'Or, depuis 45 ans, le Centre d'amitié autochtone s'est efforcé de garder le cap sur les réalités et les besoins émergents de sa communauté. Motivé par le désir de rassembler autour d'un idéal social, culturel et communautaire, encouragé par la qualité des liens tissés et déterminé à construire des réponses innovantes, notre Centre d'amitié poursuit sa trajectoire de développement avec, comme ultime dessein, Mino pimatziziin, le mieux-être global des siens.

Mino pimatziziin, en langue anicinape, désigne l'état d'un mieux-être global harmonieux et équilibré, et plus largement, la qualité de vie de la population autochtone dans ses liens avec les humains, la nature et ses êtres vivants ainsi qu'avec l'univers. Cette quête du Mino pimatziziin guide notre Centre dans l'organisation de ses services de première ligne et dans sa définition d'une offre renouvelée de soins, de santé et de services sociaux, communautaires, culturels et économiques.

En parcourant le rapport annuel 2019 du CAAVD, on constate la diversité et la multiplicité des services à la communauté qui traduisent le bouillonnement d'initiatives nouvelles déployées auprès des membres de la communauté. Cette effervescence participe d'une croissance et d'une transformation organisationnelle de notre Centre d'amitié: une occasion pour celui-ci de se doter d'une nouvelle identité, à l'image de cette communauté autochtone urbaine et contemporaine en pleine mutation.

C'est le cœur gonflé de fierté et l'esprit animé par le progrès que je vous invite à entamer ce virage d'un demi-siècle d'histoire du Mouvement des Centres d'amitié autochtones au Québec. Longue vie aux Centres d'amitié!

« Le véritable progrès ne peut s'accomplir que dans la paix et le respect des vivants et de leur environnement terrestre et spirituel. La paix est une réponse à toutes les blessures infligées à notre dignité, jour après jour. La paix est la condition de notre guérison. »

Vignia Pésémapié-Bordeleau,
artiste-peintre et poète crie

Edith Cloutier
Edith Cloutier
DIRECTRICE GÉNÉRALE



MISSION

Le Centre d'amitié autochtone de Val-d'Or est un carrefour de services urbain, un milieu de vie et un ancrage culturel pour les Premiers Peuples, voué au mieux-être, à la justice et à l'inclusion sociale, il favorise la cohabitation harmonieuse dans son milieu.

VISION

Le Centre d'amitié autochtone de Val-d'Or, chef de file d'une société civile autochtone engagée, contribue activement au développement social, communautaire, économique et culturel de sa collectivité par des stratégies innovatrices et proactives.

VALEURS

Au Centre d'amitié, la programmation et la prestation des services reposent sur des valeurs humaines d'engagement, de respect, d'intégrité et de solidarité.

Kijaté

Les logements sociaux Kijaté ont accueilli les premiers locataires. Cette année d'adaptation aura servi à mettre en place des services psychosociaux ainsi qu'une programmation d'activités communautaires et culturelles qui répondent aux besoins de ses résidents.

• 31 adultes et 51 enfants vivent entre les murs de Kijaté.

« Je suis enfin chez moi ! » une locataire de Kijaté



